

Utilisation du modèle $k - \varepsilon$ implicite pour la dérivation d'un modèle de turbulence macroscopique

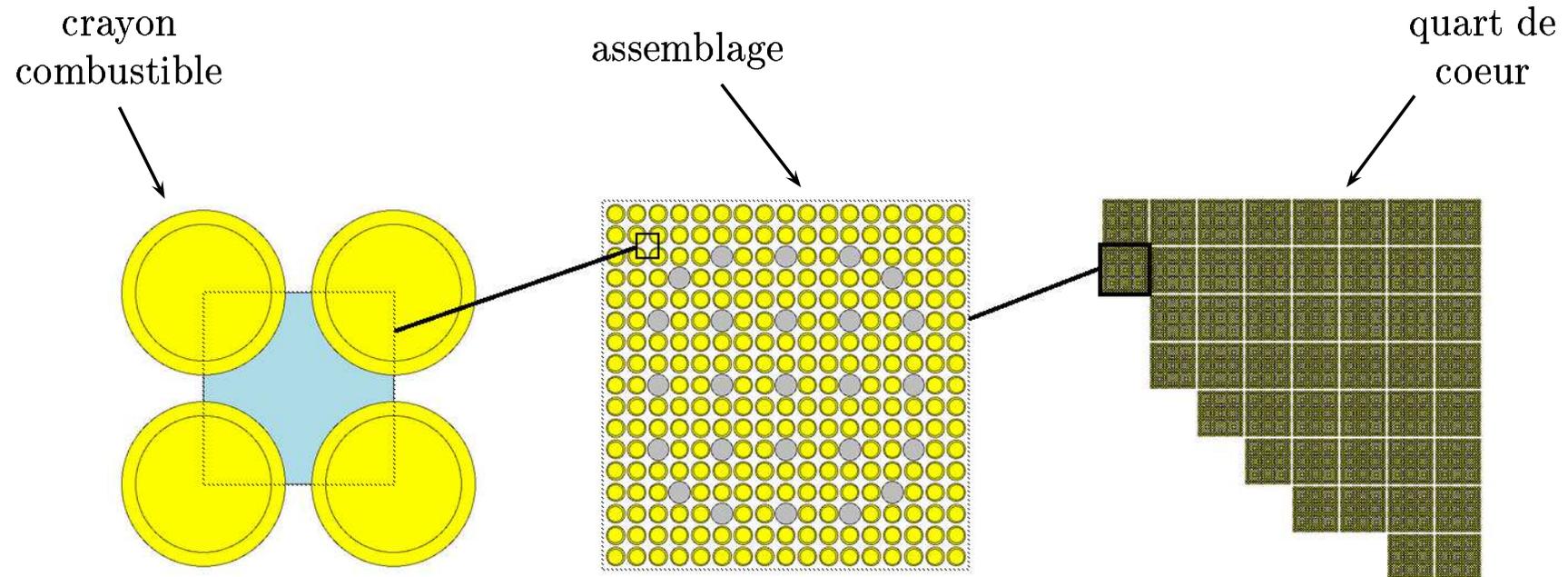
CEA Saclay

F. Pinson, J.-P. Magnaud

O. Grégoire, O. Simonin (IMFT)

26 novembre 2004

Problématique



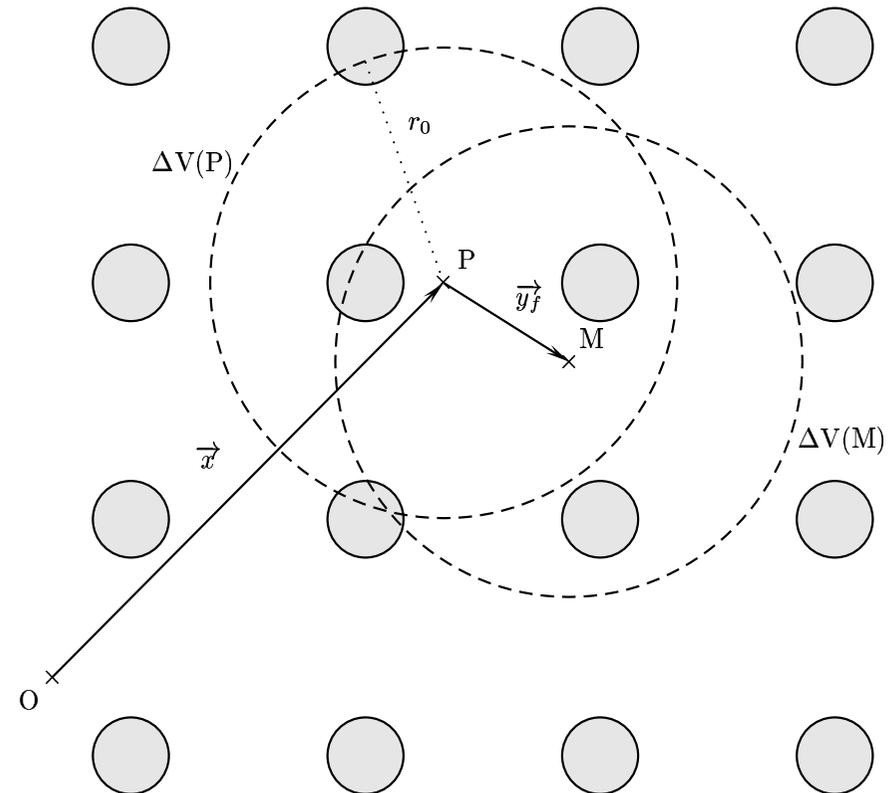
- Modélisation d'un coeur de réacteur par une approche de type milieu poreux.
- 2 échelles rencontrées : locale et macroscopique.
- Objectif : Modélisation à l'échelle macroscopique des effets locaux de la turbulence.

Définition de la moyenne spatiale

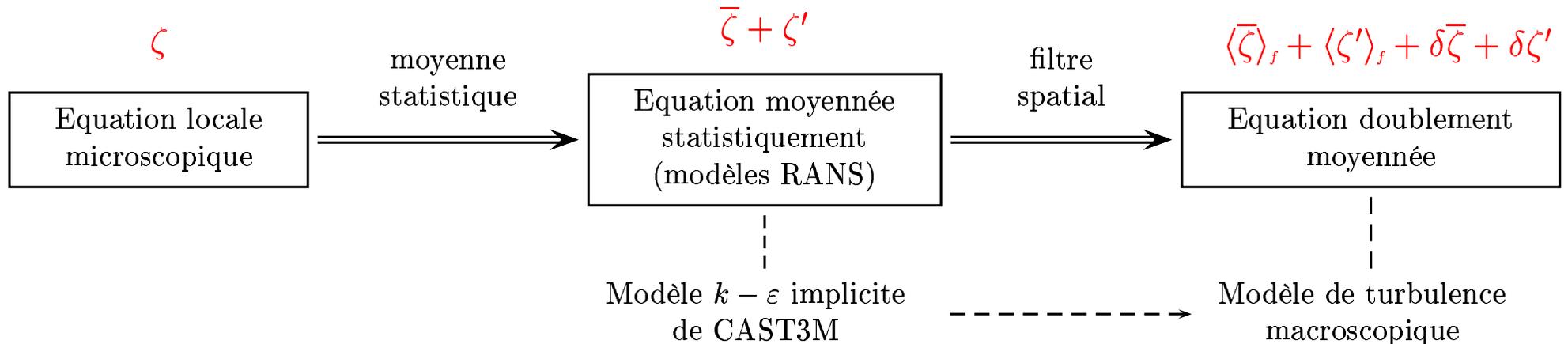
Moyenne spatiale classique :

$$\langle \zeta \rangle_f(\mathbf{x}, t) = \frac{1}{\Delta V_f(\mathbf{x})} \int_{\Delta V_f(\mathbf{x})} \zeta(\mathbf{y}, t) dV_{\mathbf{y}},$$

- Taille du filtre r_0 liée aux caractéristiques géométriques du milieu solide. Pour un milieu poreux périodique, r_0 doit être supérieure ou égale à la taille des pores.
- Obtention d'une formulation homogénéisée des échanges fluide/solides (pertes de charge, échanges thermiques...).
- Décomposition suivant la moyenne et le déviation spatiales : $u_i = \langle u_i \rangle_f + \delta u_i$.
- Séparation des échelles \implies Idempotence ($\langle \delta u_i \rangle_f = 0$).



Choix de l'ordre d'application des moyennes



- CAST3M permet de comprendre les phénomènes turbulents (moyennés statistiquement) à l'échelle locale ;
- Etape nécessaire dans l'élaboration d'un modèle de turbulence macroscopique ;

⇒ Nécessité d'une validation du modèle $k - \varepsilon$ implicite.

Implicitation du modèle $k - \varepsilon$ dans CAST3M

Algorithme de splitting d'opérateur :

- Première étape non visqueuse :

Changement d'inconnues $(k, \varepsilon) \longrightarrow (\theta, \nu_t)$ où $\theta = \frac{k}{\varepsilon}$ et $\nu_t = C_\nu k \theta$;

Condition limites type Dirichlet sur $(k, \varepsilon) \longrightarrow (\theta, \nu_t)$;

$$\begin{cases} \frac{\partial \theta}{\partial t} + u \nabla \theta + (C_{\varepsilon_1} - 1) C_\nu \theta^2 P = C_{\varepsilon_2} - 1 \\ \frac{\partial \nu_t}{\partial t} + u \nabla \nu_t + \frac{1}{\theta} (2 - C_{\varepsilon_2}) \nu_t = C_\nu \theta P (2 - C_{\varepsilon_1}) \nu_t \end{cases}$$

- Deuxième étape : diffusion en repassant aux variables (k, ε)

$$\begin{cases} \frac{\partial k}{\partial t} = \nabla \cdot \left[\left(\nu + \frac{\nu_t}{\sigma_k} \right) \nabla k \right] \\ \frac{\partial \varepsilon}{\partial t} = \nabla \cdot \left[\left(\nu + \frac{\nu_t}{\sigma_\varepsilon} \right) \nabla \varepsilon \right] \end{cases}$$

Validation du modèle pour un écoulement en canal plan

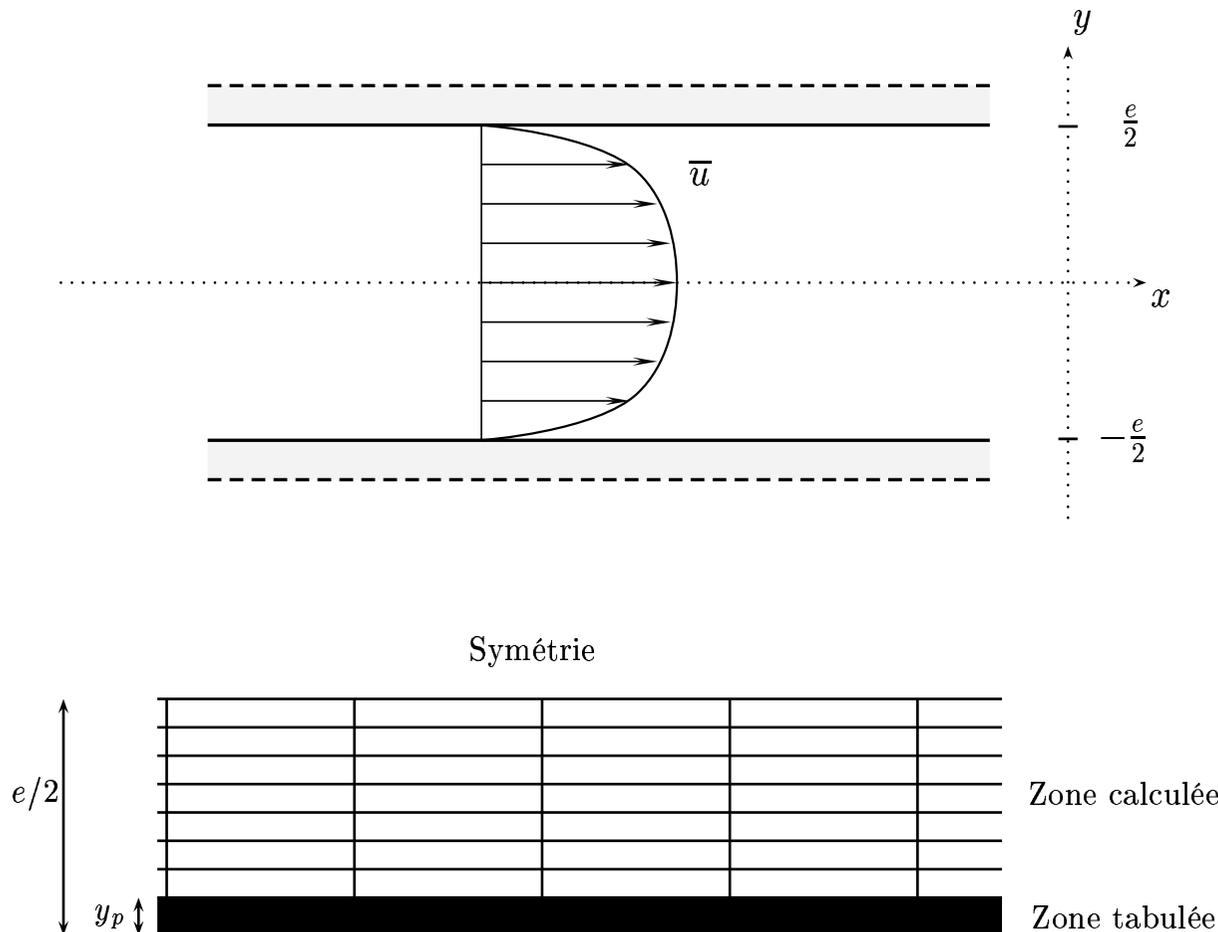
Expérience de Comte-Bellot,
 profils établis dans la section $x/e = 69$.

$$Re = \frac{\langle \bar{u} \rangle_f e}{2\nu} = 12 \cdot 10^4.$$

Calcul CAST3M,
 profils établis dans la section $x/e = 200$.

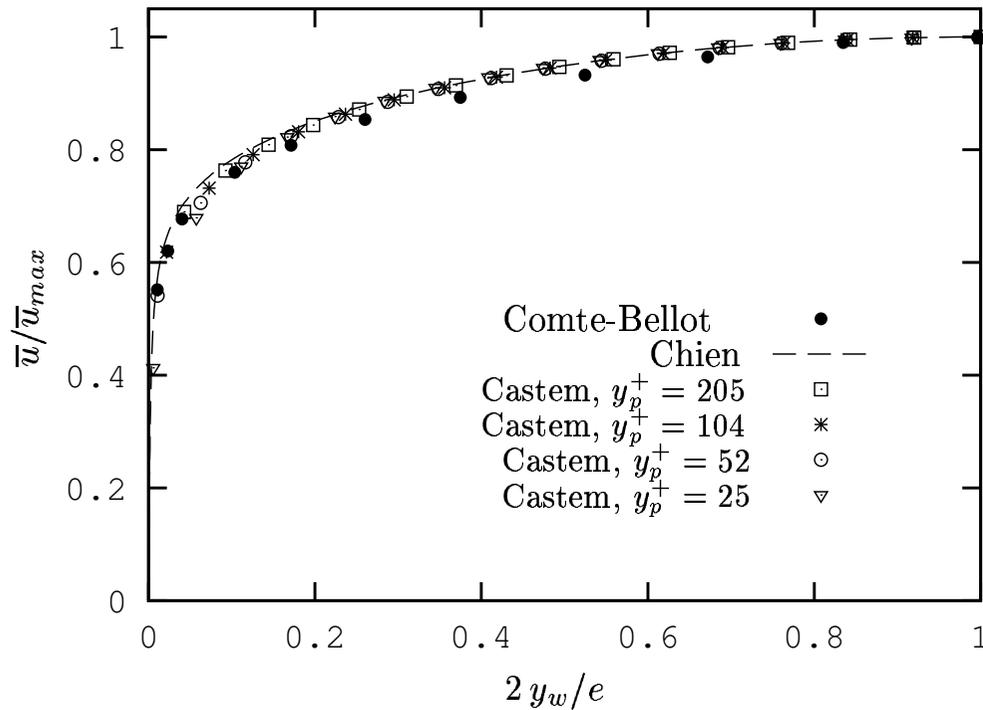
Paramètres influants :

- épaisseur de la zone tabulée y_p ,
- nombre de courant CFL ,
- nombre de mailles N_h .

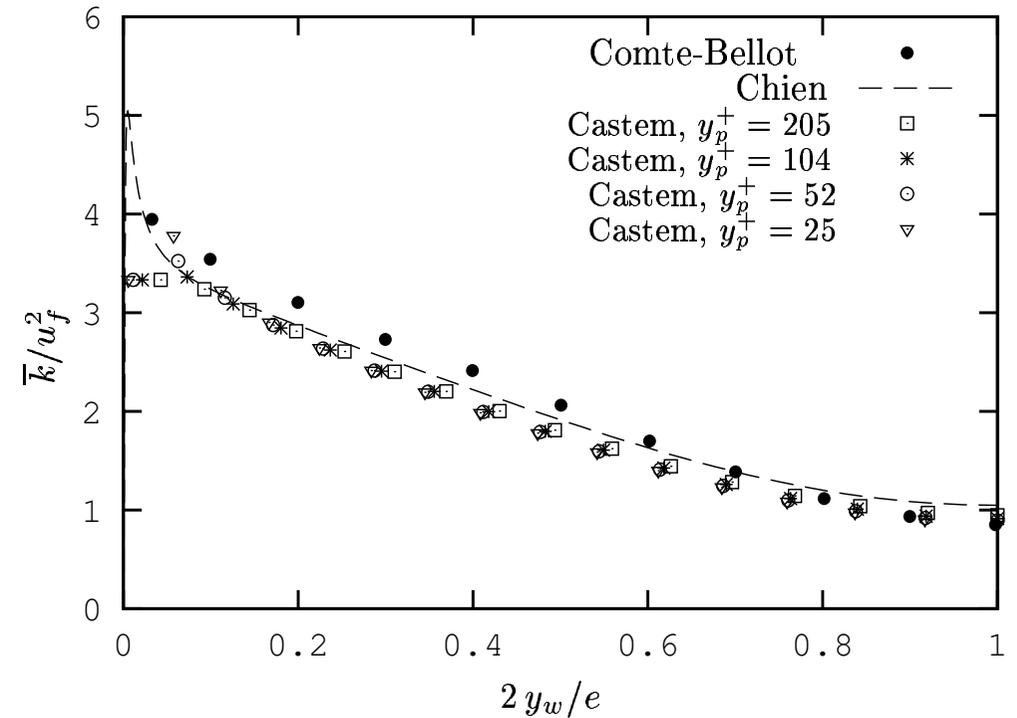


Sensibilité au choix du y_p^+

Profil adimensionné de vitesse

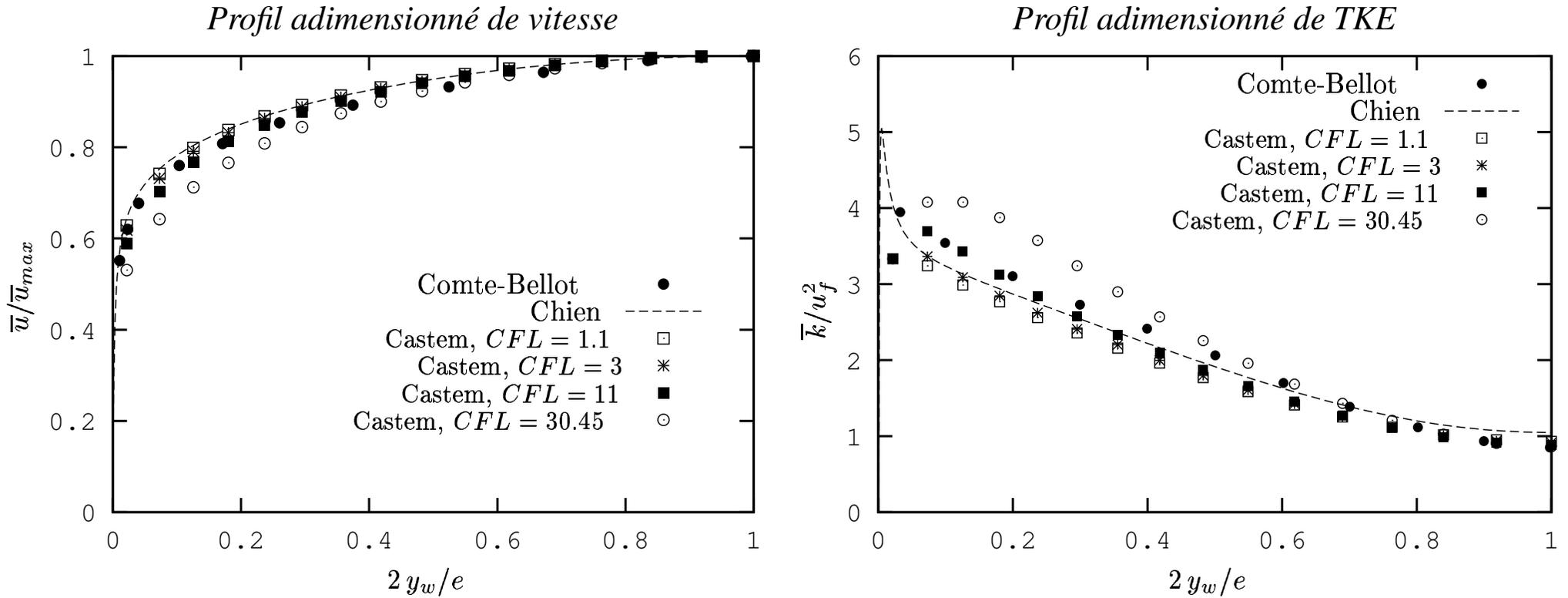


Profil adimensionné de TKE



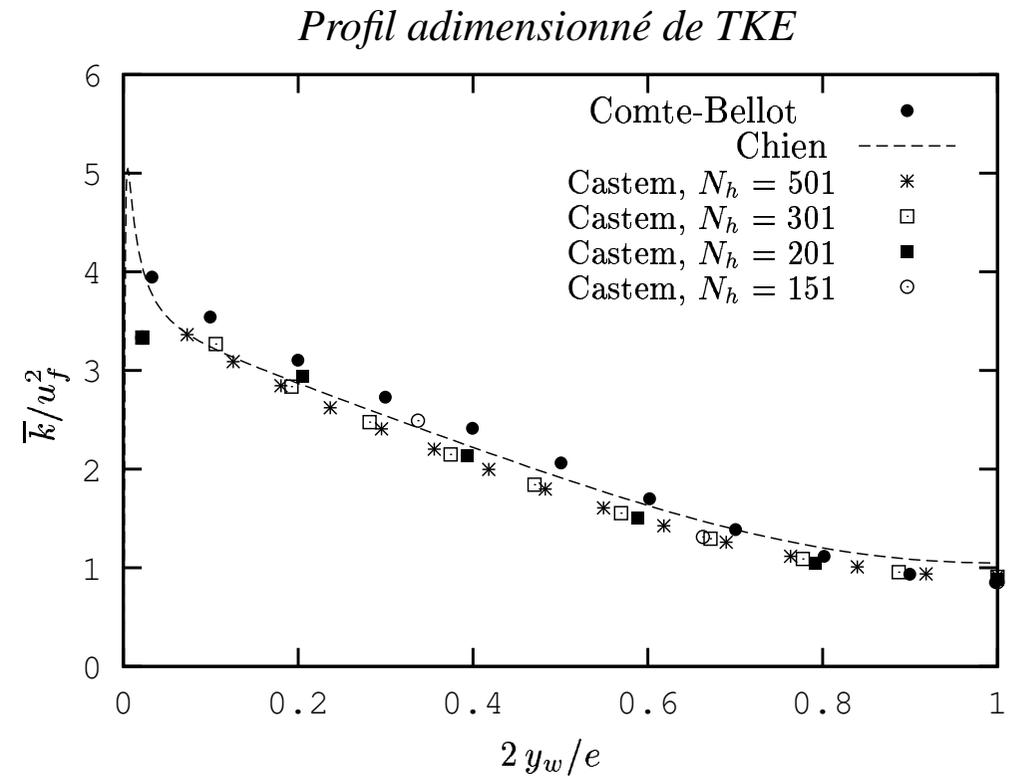
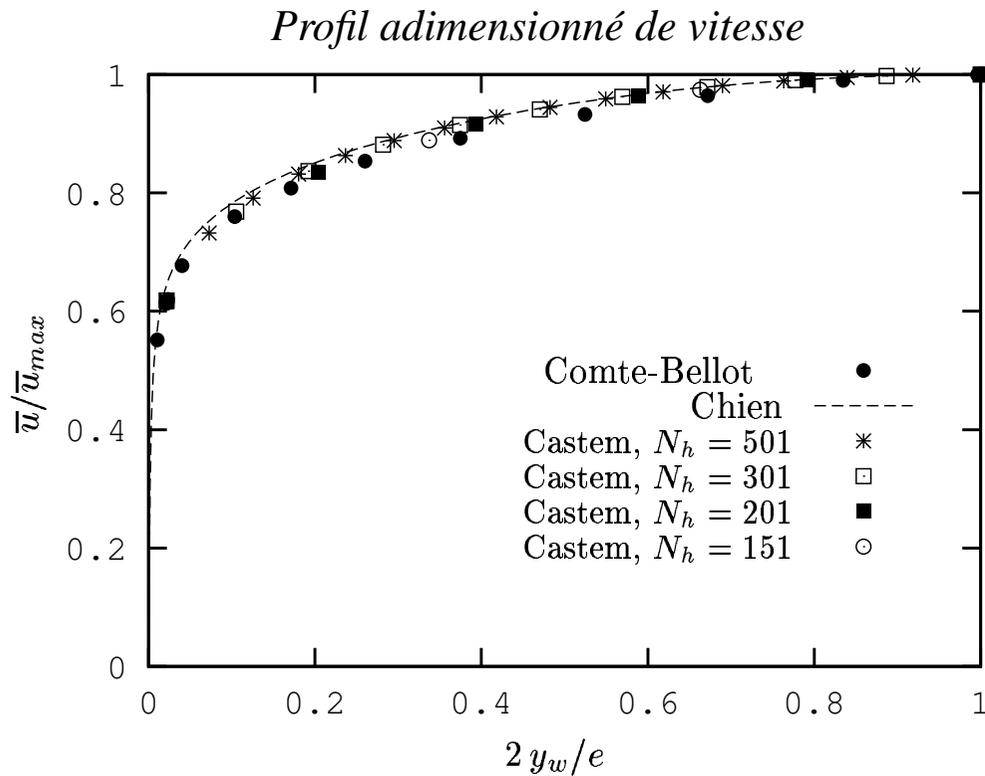
⇒ Profils peu sensibles au choix du y_p^+ , mais les résultats sont meilleurs sur la TKE si $y_p^+ \simeq 100$.

Sensibilité au nombre de courant CFL



⇒ Profils très nettement détériorés pour des nombres de courant supérieurs à 10.

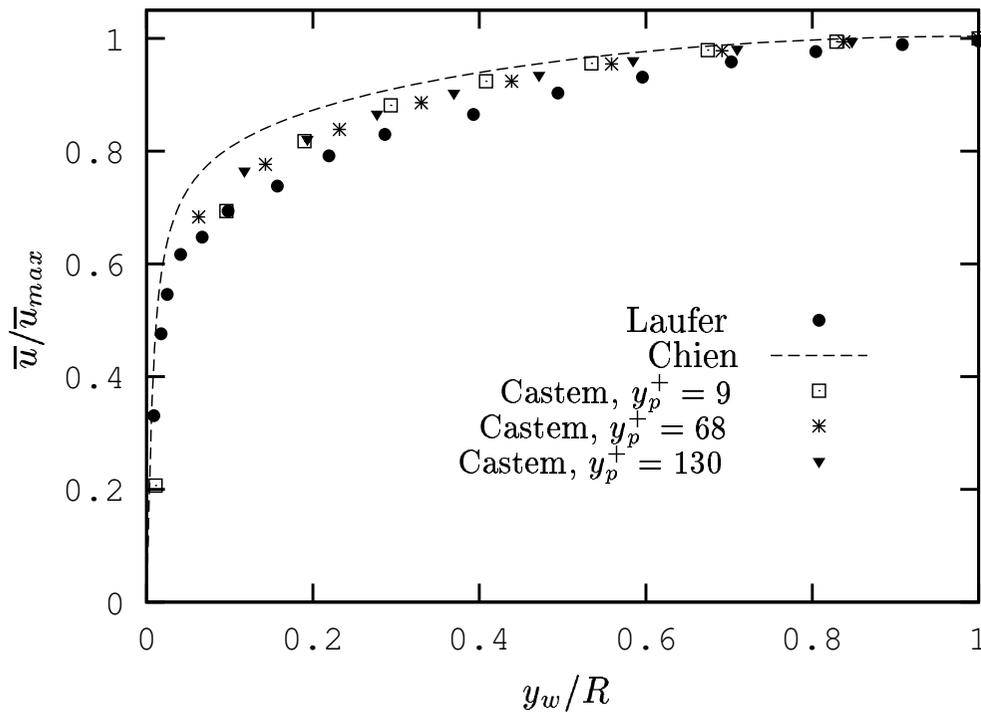
Sensibilité au nombre de mailles N_h



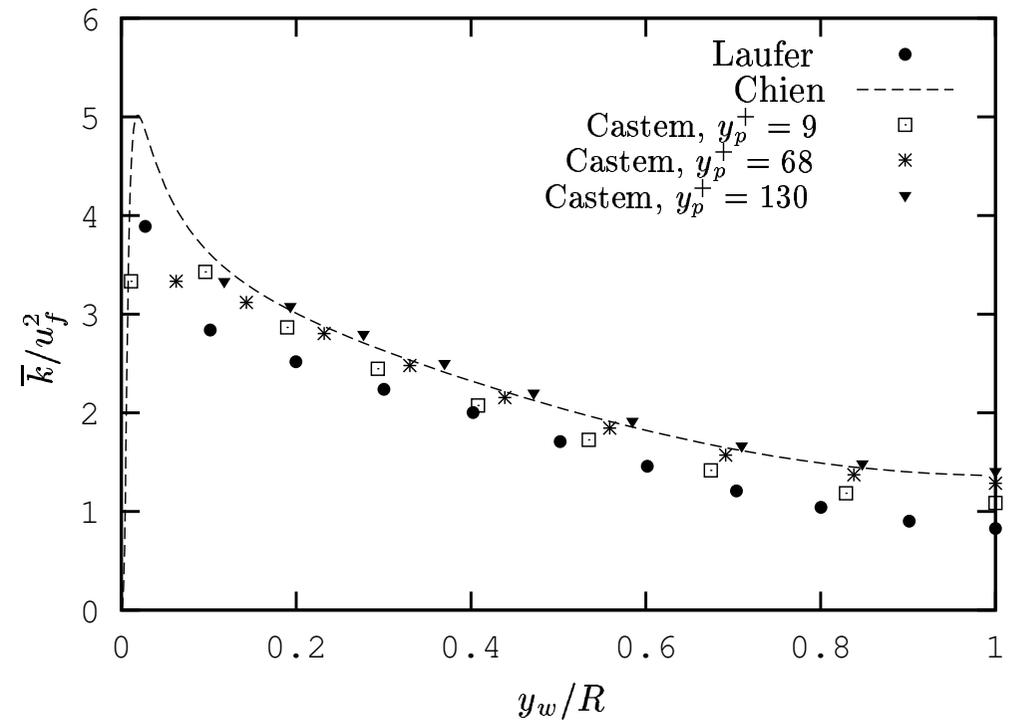
⇒ Les profils semblent peu détériorés par la diminution du nombre de mailles.
 Apparition d'oscillations numériques sur les grandeurs moyennées spatialement si N_h est trop faible.

Validation du modèle pour un écoulement en tube

Profil adimensionné de vitesse



Profil adimensionné de TKE



Comparaison avec les résultats expérimentaux de Laufer, $Re_L = 5 \cdot 10^4$

⇒ Conclusions identiques sur la sensibilité au y_p^+ , CFL et N_h .

Récapitulatif et conseils d'utilisation

- La distance à la paroi doit être choisie telle que $y_p^+ \simeq 100$;
- Précision dégradé pour un nombre de courant supérieur à 100 (voir résultats pour la décroissance de turbulence de grille) ;
- Le maillage doit être étudié suivant le cas considéré ;
- Critères plus restrictifs lors de l'utilisation de la formulation axisymétrique.

⇒ Se reporter au rapport « Amélioration et tests du modèle $k - \varepsilon$ implicite dans CAST3M ».

Double moyenne appliquée à l'équation de quantité de mouvement

Equation locale de \bar{u}_i :

$$\rho \left[\frac{\partial \bar{u}_i}{\partial t} + \frac{\partial}{\partial x_j} \bar{u}_i \bar{u}_j \right] = - \frac{\partial \bar{P}}{\partial x_i} + \rho \nu \frac{\partial^2 \bar{u}_i}{\partial x_j \partial x_j} - \rho \frac{\partial}{\partial x_j} \overline{u'_i u'_j}$$

Equation doublement moyennée :

$$\begin{aligned} \rho \phi \left[\frac{\partial \langle \bar{u}_i \rangle_f}{\partial t} + \frac{\partial}{\partial x_j} \langle \bar{u}_i \rangle_f \langle \bar{u}_j \rangle_f \right] = & - \phi \frac{\partial \langle \bar{P} \rangle_f}{\partial x_i} + \rho \nu \phi \frac{\partial^2 \langle \bar{u}_i \rangle_f}{\partial x_j \partial x_j} - \rho \phi \frac{\partial}{\partial x_j} \langle \overline{u'_i u'_j} \rangle_f \\ & - \rho \phi \frac{\partial}{\partial x_j} \langle \delta \bar{u}_i \delta \bar{u}_j \rangle_f + \phi \left\langle \left(-\bar{P} \delta_{ij} + \rho \nu \frac{\partial \bar{u}_i}{\partial x_j} \right) n_j \delta_w \right\rangle_f. \end{aligned}$$

Trois termes sont à modéliser :

- les contraintes de Reynolds spatialement filtrées $\langle \overline{u'_i u'_j} \rangle_f$,
- la dispersion de la quantité de mouvement $\frac{\partial}{\partial x_j} \langle \delta \bar{u}_i \delta \bar{u}_j \rangle_f$,
- les pertes de charge $\left\langle \left(-\bar{P} \delta_{ij} + \rho \nu \frac{\partial \bar{u}_i}{\partial x_j} \right) n_j \delta_w \right\rangle_f$.

Modélisation macroscopique de la turbulence

- Fermeture au premier gradient pour les contraintes de Reynolds filtrées spatialement :

$$\langle \overline{u'_i u'_j} \rangle_f = \nu_{t\phi} \frac{\partial \langle \overline{u_i} \rangle_f}{\partial x_j}$$

- L'échelle de longueur caractéristique de la turbulence L est elle constante ?

⇒ si oui,

$$\nu_{t\phi} = C_D \sqrt{\langle \overline{k} \rangle_f} L$$

⇒ si non, modélisation de type $k - \varepsilon$

$$\nu_{t\phi} = C_\mu \frac{\langle \overline{k} \rangle_f^2}{\langle \overline{\varepsilon} \rangle_f}$$



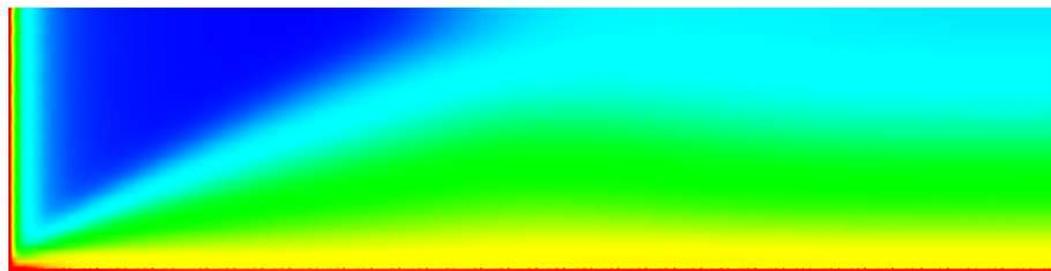
Dans cette définition, $\langle \overline{\varepsilon} \rangle_f$ ne correspond pas à la dissipation turbulente filtrée spatialement, mais permet de construire l'échelle de temps $\langle \overline{k} \rangle_f / \langle \overline{\varepsilon} \rangle_f$ (idem que pour un modèle $\overline{k} - \overline{\varepsilon}$).

Pour plus de généralité, la modélisation $\langle \overline{k} \rangle_f - \langle \overline{\varepsilon} \rangle_f$ est retenue.

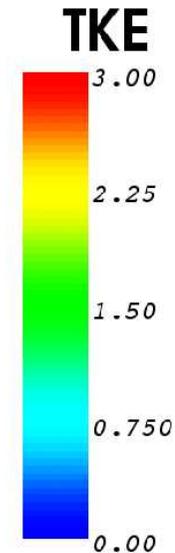
Equation de $\langle \bar{k} \rangle_f$ pour un canal plan

L'équation bilan de $\langle \bar{k} \rangle_f$ se réduit à :

$$\frac{D\langle \bar{k} \rangle_f}{Dt} = \langle \delta \bar{R}_{xy} \frac{\partial \delta \bar{u}}{\partial y} \rangle_f - \langle \bar{\epsilon} \rangle_f + \frac{\partial}{\partial x} \left[\left(\nu + \frac{\nu_{t\phi}}{\sigma_k} \right) \frac{\partial \langle \bar{k}^m \rangle_f}{\partial x} \right]$$



longitudinal scale factor = 0.02



Production de sous-filtre :

$$\langle \delta \bar{R}_{xy} \frac{\partial \delta \bar{u}}{\partial y} \rangle_f$$

Seulement liée au frottement en paroi ?

Expression de la "production microscopique" (sub-filter production)

Hypothèse : écoulement filtré quasiment homogène : dans l'équation bilan de $\langle \bar{E}^m \rangle_f$, les variations des quantités filtrées spatialement sont négligeables devant les termes de production/dissipation.

La production microscopique s'écrit alors :

$$-\langle \delta \bar{R}_{il} \frac{\partial \delta \bar{u}_i}{\partial x_l} \rangle_f \simeq \underbrace{\overline{F_{\phi_i}} \langle \bar{u}_i \rangle_f}_{\substack{\text{Travail de la trainée} \\ \text{moyenne dans le mouvement} \\ \text{macroscopique moyen}}} - \underbrace{\langle \nu \frac{\partial \delta \bar{u}_i}{\partial x_j} \frac{\partial \delta \bar{u}_i}{\partial x_j} \rangle_f}_{\text{Dissipation de sillage : } \langle \bar{\varepsilon}_w \rangle_f}$$

\implies Cette dissipation supplémentaire avait déjà été identifiée [Wilson, 1988 ; Liu et al., 1995] dans certains articles, mais uniquement de façon empirique. Son expression analytique est ici explicitée.

Présentation du modèle pour un canal plan : équation de $\langle \bar{\varepsilon} \rangle_f$

Equation modèle construite à partir de l'équation de $\langle \bar{k} \rangle_f$ et de temps caractéristiques :

$$\frac{D\langle \bar{\varepsilon} \rangle_f}{Dt} = \frac{C_{\varepsilon p}}{\tau_p} \overline{F_\phi} \langle \bar{u} \rangle_f - \frac{C_{\varepsilon 2}}{\tau_t} \langle \bar{\varepsilon}^m \rangle_f - \frac{C_{\varepsilon w}}{\tau_w} \langle \bar{\varepsilon}_w \rangle_f + \frac{\partial}{\partial x} \left[\left(\nu + \frac{\nu_{t\phi}}{\sigma_\varepsilon} \right) \frac{\partial \langle \bar{\varepsilon} \rangle_f}{\partial x} \right]$$

- L'état d'équilibre du système est défini par $\left(\langle \bar{k}_\infty \rangle_f, \langle \bar{\varepsilon}_\infty \rangle_f, \overline{F_\phi_\infty} \right) = g(Re)$, et g est une fonction supposée connue.
- Le jeu de constantes doit respecter cet état d'équilibre.
- Le temps caractéristique de la dissipation visqueuse est classiquement défini par :

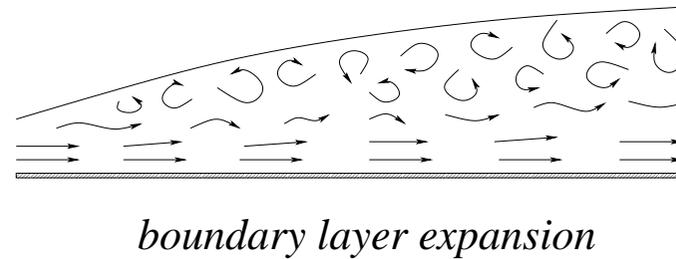
$$\tau_t = \frac{\langle \bar{k} \rangle_f}{\langle \bar{\varepsilon} \rangle_f},$$

et la constante $C_{\varepsilon 2}$ est choisie égale à 1.9 pour que le modèle soit aussi pertinent en écoulement libre.

Travail de la force de trainée

- Force de trainée, expression en fonction de la vitesse de frottement :

$$\overline{F_\phi} = \frac{f_p}{2D_H} \|\langle \bar{u} \rangle_f\| \langle \bar{u} \rangle_f$$



- Travail de la force de trainée :

$$\overline{F_\phi} \langle \bar{u}_i \rangle_f = \frac{f_p}{2D_H} \|\langle \bar{u} \rangle_f\|^3$$

- Phénomène lié à l'épaisseur de la sous couche visqueuse :

$$e_\nu^+ = \frac{e_\nu u_f}{\nu} \simeq 5 \iff e_\nu \simeq \frac{5\nu}{u_f}$$

- Vitesse de propagation de l'information : $u_f \sim \sqrt{f_p} \|\langle \bar{u} \rangle_f\|$.

\implies Temps caractéristique lié au travail de la force trainée : $\tau_p \propto \frac{\nu}{f_p \|\langle \bar{u} \rangle_f\|^2}$

Dissipation de sillage

- Dissipation de sillage caractérisée par les gradients en proche paroi :

$$\langle \bar{\varepsilon}_w \rangle_f = \left\langle \nu \frac{\partial \delta \bar{u}}{\partial y} \frac{\partial \delta \bar{u}}{\partial y} \right\rangle_f$$

- Hypothèse : la couche limite est proche de l'équilibre. Utilisation d'une fonction de paroi $F_u(y^+)$ (loi de Reichards, ou autre...) :

$$\langle \bar{\varepsilon}_w \rangle_f = C'_w \frac{u_f^3}{D_H} = C_w \frac{f_p^{3/2}}{D_H} \|\langle \bar{u} \rangle_f\|^3 .$$

- Temps caractéristique lié à $\langle \bar{\varepsilon}_w \rangle_f$:

$$\tau_w \propto \frac{\nu}{\sqrt{f_p} \|\langle \bar{u} \rangle_f\| \sqrt{\langle \bar{k}^m \rangle_f}} .$$

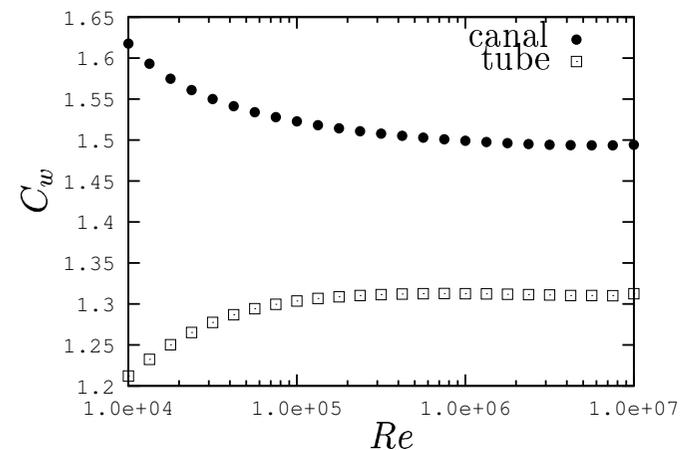
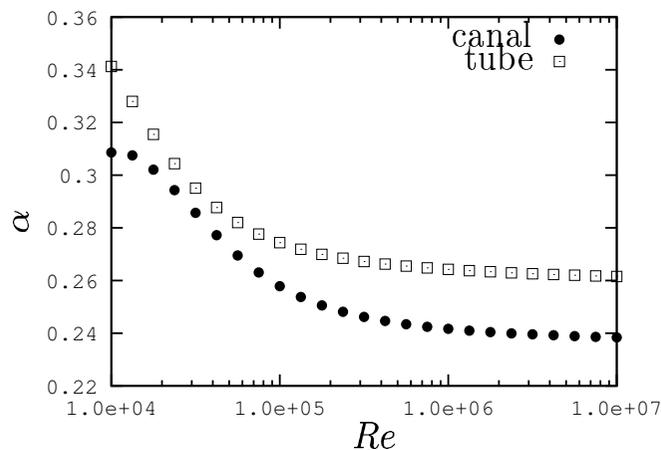
Modélisation de l'état d'équilibre

- Recherche d'un modèle indépendant de la géométrie...
- Pour l'énergie cinétique turbulente filtrée spatialement, nous proposons :

$$\langle \bar{k}_\infty \rangle_f = \alpha f_{p_\infty} \|\langle \bar{u} \rangle_f\|^2$$

- La dissipation turbulente filtrée spatialement est lié au travail de la force de trainée et et à la dissipation de sillage :

$$\langle \bar{\varepsilon}_\infty \rangle_f = \frac{f_{p_\infty}}{2 D_H} \|\langle \bar{u} \rangle_f\|^3 - C_w \frac{f_{p_\infty}^{3/2} \|\langle \bar{u} \rangle_f\|^3}{D_H}$$



Obtention de l'équilibre : choix des constantes

- La définition de C_w permet d'obtenir directement :

$$\frac{D\langle\bar{k}\rangle_f}{Dt} = 0 \iff \langle\bar{k}\rangle_f = \langle\bar{k}_\infty\rangle_f$$

- Equation de $\langle\bar{\varepsilon}\rangle_f$:

$$\begin{aligned} \frac{D\langle\bar{\varepsilon}\rangle_f}{Dt} = 0 &\iff \frac{C_{\varepsilon_p}}{\tau_{p_\infty}} \overline{F_{\phi_\infty}} \langle\bar{u}\rangle_f - \frac{C_{\varepsilon_2}}{\tau_{t_\infty}} \langle\bar{\varepsilon}\rangle_f - \frac{C_{\varepsilon_w}}{\tau_{w_\infty}} \bar{\varepsilon}_{w_\infty} = 0 \\ &\iff C_{\varepsilon_p} = C_{\varepsilon_2} \frac{\tau_{p_\infty}}{\tau_{t_\infty}}, \quad C_{\varepsilon_w} = C_{\varepsilon_2} \frac{\tau_{w_\infty}}{\tau_{t_\infty}}. \end{aligned}$$

| |
|---|
| C_{ε_p} et C_{ε_w} déterminées en fonction de C_{ε_2} |
|---|

Modélisation du coefficient de frottement

Article Fukagata *et al.*, *Phys. of Fluids* 2002 :

$$f_p = f_{p_{lam}} + f_{p_{turb}} + f_{p_{conv}}$$

Pour un canal :

- contribution laminaire définie analytiquement :

$$f_{p_{lam}} = \frac{96}{Re},$$

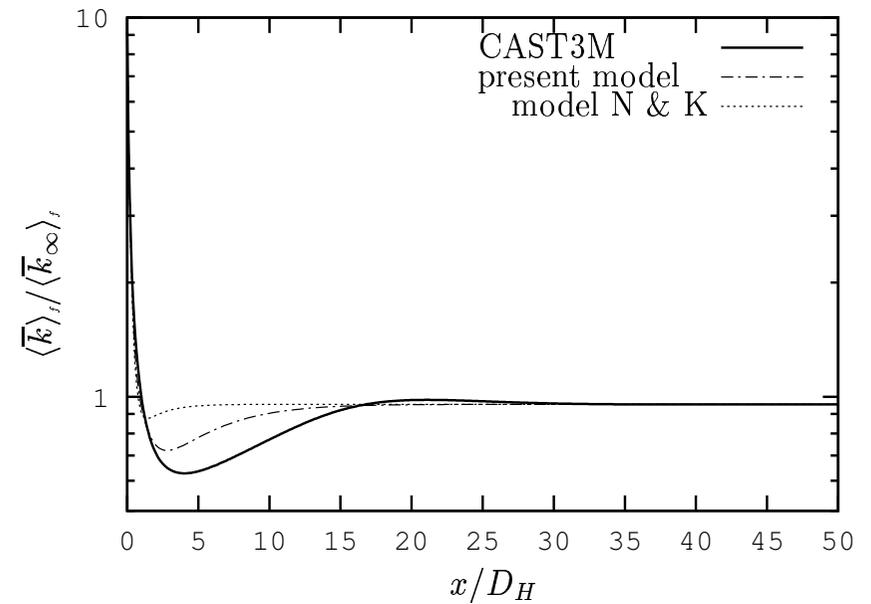
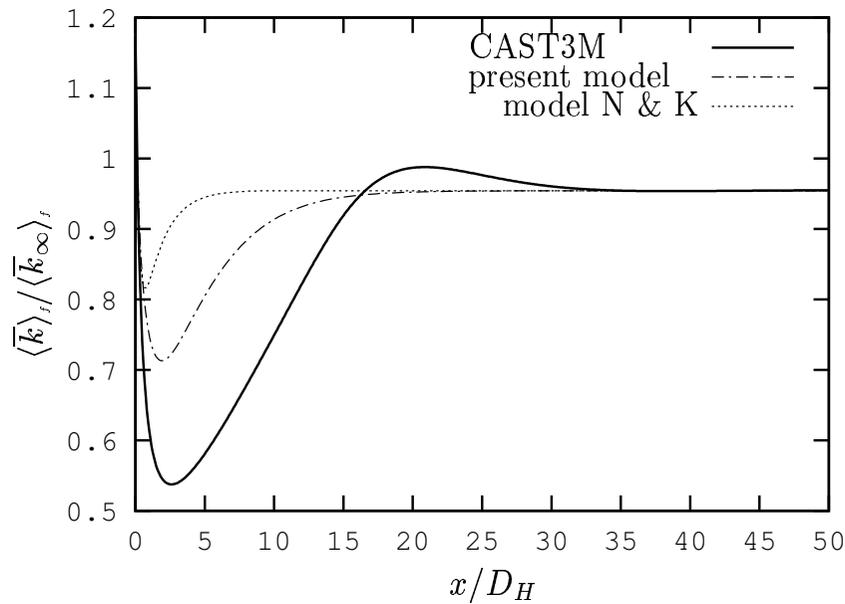
- contribution turbulente modélisée par :

$$f_{p_{turb}} \propto \frac{\langle \bar{k} \rangle_f / \langle \bar{k}_\infty \rangle_f}{\langle \bar{\varepsilon} \rangle_f / \langle \bar{\varepsilon}_\infty \rangle_f} = \frac{\tau_t}{\tau_{t_\infty}}$$

- la contribution convective prend essentiellement en compte les effets d'entrée (elle dépend notamment des conditions à l'entrée du canal) :

$$f_{p_{conv}} \propto \exp \left(-C \frac{x \nu}{\langle \bar{u} \rangle_f D_H^2} \right)$$

Résultats préliminaires du modèle pour un canal plan ($Re_{D_H} = 10^5$)



Conditions initiales : $\langle \bar{k} \rangle_f = \langle \bar{k}_\infty \rangle_f$,
 $\langle \bar{\varepsilon} \rangle_f = 2\langle \bar{\varepsilon}_\infty \rangle_f$

Conditions initiales : $\langle \bar{k} \rangle_f = 10\langle \bar{k}_\infty \rangle_f$,
 $\langle \bar{\varepsilon} \rangle_f = 100\langle \bar{\varepsilon}_\infty \rangle_f$

- Dynamique et amplitude d'oscillation partiellement retrouvée,
- résultats dépendant essentiellement des choix de modélisation de $\langle \bar{\varepsilon}_w \rangle_f$ et de f_p .

Conclusion

- L'utilisation d'un filtre spatial permet une vision homogénéisée d'un écoulement turbulent dans un milieu poreux (on gomme notamment les singularités...).
- La production supplémentaire (présente dans l'équation de $\langle \bar{k} \rangle_f$) est explicitée en fonction du travail de la force de trainée dans le mouvement macroscopique moyen et de la dissipation de sillage.
- Un modèle $k - \varepsilon$ est construit pour un écoulement macroscopique 1D en identifiant les temps caractéristiques de chaque phénomène de production/dissipation.
- L'obtention de l'état d'équilibre passe par une contrainte sur les constantes du modèle.
- Communications :
 - Rapport CEA : « Amélioration et tests du modèle $k - \varepsilon$ implicite dans CAST3M » ;
 - Conférence ERCOFTAC 2005 : « $k - \varepsilon$ turbulence model in porous media based on a two scale analysis ».